

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES
ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES
LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :



جامعة محمد بوضياف - المسيلة
Université Mohamed Boudiaf - M'sila

DOMAINE : LETTRES ET
LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE
FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par : Guelmine Anisse.

Deche Khemissi.

Intitulé :

***Enseigner le texte au secondaire quelle
place pour la linguistique textuelle?***

Soutenu devant le jury composé de :

Dr Tebbani Ibtissam MCB	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Président
Dr Segiour Mounira MCB	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Rapporteur
Dr Kharkhache Souhila MCB	Université Mohammed Boudiaf M'sila	Examineur

Année universitaire :2021/2022

Remerciements

Nous tenons à remercier, tout d'abord, Dieu le tout puissant qui nous a procuré la volonté, la force et la connaissance pour accomplir ce travail.

Ensuite, nous adressons nos vifs remerciements et gratitude à notre promotrice

Mme Mounira Seghiour pour son encadrement et tous les efforts qu'elle a déployés tout au long de la réalisation de notre travail de recherche.

Nos remerciements sont également destinés aux membres de jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.

De plus, Un Merci au chef du département ,son staff administratif pour notre mise en bonnes conditions durant les quatre semestres.

Sans oublier de lever le chapeau à tous nos enseignants durant cette formation .

Enfin, nous remercions très chaleureusement tous les intervenants et toutes les personnes qui, par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques, ont guidé nos réflexions.

A vous tous, merci du fond du cœur.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

Aux personnes qui me sont le plus chères au monde, qui m'ont toujours encouragée à aller de l'avant et plus loin, aux êtres à qui je dois tout, à mes chers parents qui ont veillé, qui se sont fatigués et sacrifiés pour mon bonheur et ma réussite.

la mémoire de mon père(paix à son âme),, que Dieu l'accueille dans son vaste paradis

Maman j'ai de la chance et je suis fière d'être votre fils

Que dieu vous protège et vous bénisse.

A mon épouse ,mes filles (Rofeida,Sira et Sirine)mon garçon(Abdessamed).

A mes chères sœurs et frères pour leur précieuse présence dans ma vie.

A mes sincères et précieux amis .

A tous ceux qui m'aiment et m'estiment.

Anisse

Sommaire

Introduction générale.....	6
Chapitre I : TEXTE ET LINGUISTIQUE TEXTUELLE (cadre théorique.....	8
1-Texte et discours.....	8
1-1 Historique et Définition du texte.....	8.....
1-2 Définition du discours.....	9.
1-3 Distinction entre texte et discours.....	9...
1-4 L'enseignement de l'écrit.....	10....
2-La linguistique textuelle.....	11.....
2-1 Son objet.....	
2-2 Ses règles.....	
2.2.1 La cohérence.....	
2.2.2 La cohésion.....	13
2.2.3 La progression thématique.....	16
Chapitre II : ENSEIGNEMENT DU TEXTE ET LINGUISTIQUE	
TEXTUELLE(pratique).....	18
1-Objectifs de l'enseignement de la langue français dans le secondaire	18
2- Le texte au secondaire(types.....	19..
2-1 Le texte dans les documents officiels.....	19
2-2 Domainess de l'enseignement du texte	24

2-2-1 La compréhension de l'écrit	24.....
2-2-1-1 Ses étapes.....	27
2-2-2 la production écrite.....	30
2-2-2-1 Ses étapes.....	32
3-Enquête sur la place de la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte au secondaire.....	34
4-Questionnaire destiné aux enseignants du fle au secondaire.....	47
Chapitre 3 : ANALYSE DE RESULTATS.....	50
Conclusion générale.....	58..
Références bibliographiques	59
Résumé.....	61

Introduction

L'enseignement /apprentissage du FLE nécessite l'intervention de plusieurs méthodologies , stratégies ainsi que des outils didactiques pour faciliter ce processus d'ou le texte qui semble être un élément fondamental vu à son apport important à la formation des compétences essentielles(textuelle ,linguistique) comme il a signalé Beau grande (1990) « *ce qui fait qu'un texte est un texte ce n'est pas sa grammaticalité mais c'est sa textualité* » ,*Par le biais de la linguistique qui est la clés pour les atteindre.*

Nous avons choisis le thème "enseigner le texte au secondaire: quelle place pour la linguistique textuelle ?"pour savoir premièrement la valeur du texte dans le processus enseignement /apprentissage du fle dans le programme officiel et chez l'enseignant du secondaire.

Deuxièmement ,enquêter sur la place de la linguistique textuelle chez les enseignants du fle dans le secondaire par rapport aux différents de texte enseignés au lycée. Puisque, comme l'a souligné Halliday et Hasan (1976 : 90) « un texte n'est pas une simple succession de phrases, il constitue une unité spécifique .quand on passe de la phrase au texte ; on étend le champ de l'analyse grammaticale ou linguistique »;c'est à dire l'analyse linguistique d'un texte que se soit son type est d'une importance en servant l'apprenant à repérer beaucoup de moyens linguistiques d'extrémité .Troisièmement, montrer l'utilité de la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte ,quatrièmement, la linguistique implicite est un abri pour abandonner celle explicite.

Le motif pour ce choix :la plupart des chercheurs s'intéressent à proposer des solutions à l'étudiant à l'université en marginalisant l'apprenant lycéen qui sera bientôt à la fac!

cette recherche ,essaie de répondre aux questions suivantes:

- 1-la linguistique textuelle a t-elle une place dans l'enseignement du texte au secondaire?
- 2- L'enseignant du lycée voit-il suffisantes les activités proposées dans l'étude de différents genres textuels dans les trois niveaux?

3-Que préférez proposer l'enseignant au secondaire comme activités linguistiques au cours de l'analyse du texte, dans une séance pareille ou à distance?

Nous supposons que les enseignants préfèrent la linguistique phrastique en proposant des activités qui articulent plus la phrase que celles du texte pour aider leur apprenants à rédiger des phrases correctes ;c'est-à-dire il donne plus d'intérêt à la grammaire de phrase que celle textuelle .

Ce travail est divisé en trois chapitre dont le premier est théorique ou nous présentons des acceptions ou plutôt définitions aux concepts clés de notre thème.

Le deuxième chapitre se focalise sur une enquête sur la présence du texte et de la linguistique textuelle dans les documents officiels du secondaire ainsi la place de cette dernière dans l'enseignement du texte.

Le troisième chapitre se base sur l'analyse des résultats de l'enquête menée et du questionnaire proposé aux enseignants du secondaire.

Chapitre I: TEXTE ET LINGUISTIQUE TEXTUELLE (cadre théorique)

1-Texte et discours

1-1 Historique et définition du texte:

Étymologiquement, le mot texte vient du latin et est introduit par Quintilien (Ier siècle) dans son Institution oratoire (livre IX, ch. 4), donc assez tard. Textus qui signifie ‘chose tissée, tissu, trame’ dérive du verbe texere ‘tisser, tramer’. L’accent est donc mis sur la texture, sur un assemblage non disparate, mais organisé d’unités linguistiques interdépendantes les unes des autres dans un enchaînement ; le tissage fait penser aux relations, à une structure où tout se tient, à une structure cohésive et cohérente.

La notion du texte commence à être traitée vers la fin des années 70 et le début des années 80. Le texte peut être défini comme « *l’ensemble des expressions linguistiques utilisées dans la communication* » (Del becque, 2002 : 224).

Ainsi que la compréhension de la communication est basée sur l’interprétation qui repose sur le contexte culturel, la connaissance du monde et les positions individuelles des interlocuteurs.

Pour M.M.J. Fernandez (1987), qui prend en compte le fait que le texte soit une unité de communication, celui-ci se définit comme un ensemble formé d’un ou plusieurs phrases unies par un réseau. Cet ensemble met en de coréférences œuvre trois principes : la grammaticalité, l’acceptabilité et d’adaptabilité ou degré d’adéquation contextuelle .cela veut dire qu’un texte n’est jamais un texte sans la présence de ces trois notions cité par l’auteur au dessus.

La définition linguistique du texte pose des problèmes. Autant de théories, autant de définitions, avec, en plus, l’usage courant identifiant le texte à un énoncé écrit. Si l’on voulait extraire les différents traits de textualité, il faudrait mentionner :

- nature hors-phrastique soulignant l’unité d’un autre ordre que la phrase,

- structure sémantique et logique, donc cohérente,
- énoncé linguistique fini, conforme à l'intention du locuteur et à l'attente du destinataire, construit selon les règles de grammaire d'une langue donnée (cf. Dressler 1972),
- unité fondamentale de communication dans une situation concrète, un macroacte,
- forme langagière cohésive (sémiotique au sens large) d'une activité de communication, définie par des critères pragmatiques et linguistiques,
- événement communicatif (occurrence) qui doit répondre aux 7 critères de Beaugrandes & Dressler (1981ab, voir ci-dessous) pour ne pas être traité de non-texte,

1-2Définition du discours:

Le mot discours vient du latin « discursus », selon le dictionnaire Le petit

Larousse illustré, le discours est :

-Ensemble de manifestation verbales orales ou écrites, représentative d'une

idéologie ou d'un état des mentalités à une époque .

- En linguistique : -réalisation concrète écrite ou orale de la langue

considérée comme un système abstrait. -Enoncé supérieur à la phrase considéré du point de vue à son enchainement. » (Ibid : 370).

1.3Déstinction entre texte et discours:

Les linguistes voient la différence entre le texte et le discours dans le contexte.

Shirley carter thomas (2000 :27) a confirmé que Dans la langue courante 'texte 'se

réfère en premier lieu à un document écrit et 'discours' à une communication orale. mais en linguistique ce dernier n'est pas forcément relatif à la notion d'oralité .il est néanmoins

habituellement associés au conditions de production .en ce qui concerne le 'texte' ,il a une

portée beaucoup plus large que dans la langue courante .le texte ne sert pas uniquement à

qualifier un texte écrit ,il peut également s'appliquer à la transcription /enregistrement d'un

dialogue ou de toute autre situations d'oralité fournissant une unité(ou ensemble) de communication .

Toutefois la différence entre les deux notions (discours/texte) s'appuie, essentiellement, sur la question du contexte d'après le schéma réalisé par Jean Michel Adam (1997 :28) .

« DISCOURS = Texte + conditions de production »

« TEXTE = Discours – conditions de production »

Autrement dit le discours n'est pas seulement caractérisé par ses propriétés textuelles mais également par son existence dans une situation de communication particulière.

En revanche le texte est un objet plus abstrait tenu au moyen de la soustraction du contexte du discours concret.

1.4L'enseignement de l'écrit:

L'enseignement de l'écrit a prodigieusement évolué, et a été l'objet de tant de recherches, étant donné qu'il n'est plus estimé comme une simple activité de réception ou de production, mais une discipline composite fondée sur différentes théories d'apprentissage d'où la didactique de l'écrit. Cette dernière présente *« un domaine d'étude et d'application dont les spécificités touchent différents composants constitutifs de tout ce qui est lié à la scripturalité : le sujet lisant/ écrivain, le texte et le contexte »*.

C'est-à-dire, elle s'efforce d'apporter des éléments de réponses à des questions de ce genre : -Comment l'écrit est enseigné / appris/ évalué ?

-Quels sont les paramètres à prendre en considération lors de l'élaboration d'un curriculum ou d'un programme destiné à l'enseignement/apprentissage de l'écrit ?

-Comment choisir les contenus ? Quelle est la meilleure manière de les organiser ?

-Comment on devrait l'enseigner, le faire apprendre et l'évaluer ?

Cela apparaît clairement dans la qualification attribuée à la lecture ainsi qu'à l'écriture, et la manière dont elles sont abordées à l'heure actuelle. A savoir que, la lecture /compréhension est pleinement amplifiée : dans le sens ou l'acte de lire ne réside plus dans la capacité de déchiffrer les lettres, mais bel et bien dans l'habilité de composer un sens, comme le stipule J.M Adam « *la lecture est une construction du sens de la part du lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte* ».

Aussi, le processus de compréhension estime être une activité difficile car :

l'acquisition de la compréhension écrite en langue étrangère est un processus complexe qui résulte à la fois du transfert des connaissances en langue maternelle (car, ne l'oublions pas, l'apprenant de français langue étrangère sait généralement lire dans sa langue maternelle), et du développement de compétences lexicales, syntaxiques et textuelles propres à la langue étrangère, à ces compétences linguistiques et discursives s'ajoutent les connaissances antérieures du lecteur, son expérience du monde et son bagage socioculturel.

J. Giasson quant à lui, affirme que comprendre un texte c'est aussi : « *S'en faire une représentation mentale cohérente en combinant les informations explicites et implicites qu'il contient à ses propres connaissances. Cette représentation est dynamique et cyclique. Elle se transforme et se complexifie au fur et à mesure de la lecture* ».

2-La linguistique textuelle:

La linguistique textuelle est considérée comme une discipline récente, contemporaine de l'Analyse du Discours, mentionnée au Congrès mondial de Linguistique Française tenu à Paris en 2008, en tant qu'un de ses sous-domaines, bien que couplée à la stylistique (Adam 2010b : 14). Mais le terme même de « linguistique textuelle » remonte au milieu des années 1950 : il a été introduit pour la première fois par Eugeniu Coseriu (1955, cf. aussi sa *Lingüística del texto* publiée en 2007) et repris une dizaine d'années plus tard, en 1969, par Harald Weinrich (Textlinguistik), un linguiste allemand qui donne les premiers cours de linguistique textuelle en France, au Collège de France (cf. Adam 2010a : 3, 2010b : 14).

2-1 Son objet:

Cette discipline selon sa réclamation vise « à décrire et de théoriser une compositionnalité qui doit être approchée par niveaux d'organisation et de complexité » (Adam, 2008 :18). En général, comme l'explique Lundquist (1980 :1) la linguistique est l'étude du langage humain. Mais comme les gens ne communiquent pas en phrases isolées, l'objet de la linguistique textuelle est le texte. Par conséquent La linguistique textuelle aide à faciliter la production d'un texte cohérent et cohésif, en particulier l'organisation des phrases et ses composants avec la situation dans laquelle elles sont utilisées. En outre, les informations du texte doivent suivre une progression thématique du sujet et une organisation textuelle. En employant les différents moyens de langue (connecteurs logique, les anaphores ...).

2-2 Ses règles:

Un texte est loin qu'il soit seulement une juxtaposition de phrases correctes car « toutes les suites de phrases acceptables en tant que phrases ne sont pas forcément acceptables en tant que texte » (Shirley, ibid: 21 ; cité par Kechidi, 2013 : 12). Mais c'est un ensemble de phrases bien organisé et logique et c'est les règles de la linguistique textuelle qui font d'une suite de phrases donnée non une suite aléatoire et contestable. Donc, pour indiquer si un texte est perçu comme efficace ou non efficace, il faut prendre en compte les trois règles de la grammaire textuelle : la cohérence, la cohésion, la progression thématique.

2-2-1 La cohérence

La cohérence est une exigence essentielle pour établir l'unité du sens dans un texte donné. Un texte cohérent est un texte qui correspond à un jugement positif de la linguistique textuelle part de son récepteur par rapport à son efficacité. Cette idée est clairement soulignée par Shirley « La notion de cohérence implique un jugement intuitif, et à un certain degré idiosyncrasique, sur le fonctionnement d'un texte » (Ibid : 32), un jugement qui dépend des représentations du monde du récepteur, et qui est dû non uniquement et forcément à l'unité intérieure du texte mais qui peut être également dû aux conditions d'interaction. En effet, « Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision du monde, car la cohérence n'est pas strictement dans le texte mais résulte de l'interaction avec un récepteur potentiel » (ibidem). Selon Chartrand pour qu'un texte soit cohérent, il faut qu'il obéisse à quatre règles :

a- La règle de répétition:

Un texte comprend obligatoirement des reprises de l'information, par l'emploi de substituts. En effet, il doit comporter des éléments qui, d'une phrase à une autre, ou d'un passage à un autre, se répètent, constituent le fil conducteur du texte pour en assurer la continuité.

b- La règle de progression :

Un texte doit présenter des informations nouvelles pour avoir un intérêt communicatif mais s'il consiste à répéter de différentes façons la même chose, on dira que son intérêt est faible. Donc un bon texte doit assurer un équilibre entre le principe de continuité (répétition d'éléments) et celui de progression de l'information.

c- La règle de non contradiction :

Pour qu'un texte soit considéré cohérent, il faut qu'il soit exempt de contradictions internes. Un passage ne peut pas apporter une ou plusieurs informations en contradiction avec ce qui est exprimé dans le même texte.

d- La règle de relation :

Un texte doit présenter des informations en relation avec les connaissances du monde du destinataire. Autrement dit, les informations données doivent correspondre globalement aux données empiriques connues du lecteur (Moffet, 1993 : 59-65, cité par Chartrand, 2001).

2-2-2 La cohésion

Le terme cohésion renvoie à une « Propriété d'un ensemble dont toutes les parties sont intimement unies » (Le petit Larousse illustré, *ibid*: 263). Autrement dit, la cohésion est la qualité d'un groupe d'éléments qui sont reliés et rattachés entre eux. En linguistique, la cohésion concerne les relations locales du texte, les relations qui assurent la corrélation et le continu des phrases, en effet, d'après Shirley la cohérence « est généralement mise en rapport avec la linéarité du texte, les enchaînements entre les propositions et les moyens formels dont dispose l'émetteur pour assurer ces enchaînements » (*Ibid*: 30). Parmi les éléments principaux de la cohésion nous citons : les connecteurs, l'anaphore, le champ lexical et la modalisation.

a- Les connecteurs :

Les connecteurs sont des marqueurs de relation et de progression dans un texte. En effet, ce sont « des mots ou des groupes de mots qui indiquent l'organisation d'un texte. Ils

annoncent un nouveau passage, résumant, marquent une transition » (Ibid : 54).

Principalement, il existe quatre différentes catégories de connecteurs :

- Les subordonnés : depuis que, alors que, lorsque que, puisque, quand, etc. Ils servent à construire des phrases de niveau supérieur constituant un énoncé complet dont dépend une autre phrase, appelée subordonnée.
- Les coordonnés : mais, ou, ni, or, donc, car, et. Ce sont des marqueurs de relation, ils servent à joindre des phrases.
- Les adverbes : enfin, bien étendu, d'abord, en conclusion, finalement. Ils relient les propositions dans un texte et ils indiquent qu'on veut clore le passage
- Les prépositionnels : en ce qui concerne, quant à, en tout cas, etc. Ils soulignent explicitement qu'on change de sujet (Ibid. : 54 -55)

b- L'anaphore :

Selon Shirley, l'anaphore est «la reprise de certains éléments de sens d'une phrase à une autre » (Ibid : 55). Cette reprise est assurée par des substituts qui ont plusieurs formes : pronominales, nominales. Donc l'anaphore se présente de formes différentes :

1- L'anaphore déictique (nominale) ne se comprend que dans une situation de communication, dont le référent est placé toujours avant, il a plusieurs formes :

- Anaphore lexicale fidèle (on reprend textuellement le mot). Exemple : Je travaille dans une école publique. C'est une très grande école.
- Anaphore lexicale infidèle (on reprend par un groupe nominal). Exemple : Elle a décidé d'aller en Afrique. Ce voyage sera très fructueux.
- Anaphore conceptuelle (le référent est une idée qui est reprise). Exemple : Il échoue toujours dans toutes les matières. Le fait de ne pas réussir le déprime.
- Anaphore associative : une partie qui reprend un tout : Exemple : J'habite dans une petite maison. Ce toit me protège de tout.

2- L'anaphore pronominale : est la reprise d'un pronom qui doit renvoyer à un mot clairement repérable par le lecteur, il y a :

- La reprise par un possessif de 3ème personne. Exemple : J'ai rencontré monsieur Michel et sa fille.

- La reprise par un groupe nominal. Exemple : Nadine et Philippe vont se marier. J'espère que cette union dura longtemps. 19 Chapitre 1 Grammaire textuelle et récit de voyage en classe de FLE
- La reprise par un pronom. Exemple : J'aime bien Nadine. Elle est très cultivée. Je veux lui faire un cadeau.
- La reprise par une périphrase. Exemple : Stéphane a battu cinq hommes. Ce jeune courageux habite à Paris.
- La reprise par un pronom démonstratif. Exemple : Pierre espère que Marie acceptera de se marier avec lui, mais celle-ci est très orgueilleuse.
- La reprise par un groupe nominal de lieu. Exemple : Voilà la maison où je suis né. D'ici on peut voir la montagne.
- La reprise par un groupe nominal générique. Exemple : L'automobile s'étant arrêtée, tous les passagers sont sortis du véhicule.
- La reprise par un groupe nominal synthétique. Exemple : L'automobile a heurté un train. Heureusement, l'accident n'a pas fait de victimes. (Ibid : 55- 56)

c- Le champ lexical :

« La notion champ lexical désigne le réseau du vocabulaire qui tisse le texte. Ce vocabulaire doit correspondre au type d'écrit et au sujet traité » (Ibid : 58).

Autrement dit, le champ lexical est le vocabulaire qui englobe le sujet du texte et qui répond au genre écrit. A titre d'exemple, dans le texte littéraire, il faut utiliser des mots du haut langage (langage littéraire soutenu), dans le texte scientifique il convient d'avoir recours à des mots scientifiques spécialisés. Chaque texte aurait deux types de champ lexical : un champ lexical local et un champ lexical général. Le premier est au niveau des phrases et du paragraphe, alors que le deuxième concerne le texte entier (Ibidem).

d- La modalisation :

Selon Chartrand la modalisation est « une opération langagière qui permet à l'énonciateur d'exprimer son point de vue » (2001 : 05). Cette opération peut se réaliser grâce à l'aide de plusieurs ressources langagières :

- l'emploi d'un vocabulaire (nom, adjectif, verbe) expressif (connoté) vs neutre (dénoté) ;
- L'emploi particulier d'adverbes (heureusement ; sans doute ; peut-être...).
- L'emploi d'auxiliaires de modalité (pouvoir ; devoir ; falloir ; sembler...).
- L'emploi de temps verbaux (conditionnel et futur antérieur).

- Certain emplois de structures de phrases : construction impersonnelle (il est certain que), subordonnée complétive, phrase infinitive.
- Certains emplois des types de phrases non déclaratives (interrogative, exclamative, impérative).
- l'emploi d'expressions moralisatrices (pour ma part ; personnellement ; à mon avis ; selon certains observateurs ; d'après lui ; à mon point de vue ; pour ces gens ; à ce qu'on dit...) (Ibidem).

2-2-3 La progression thématique :

La progression thématique est l'évolution de l'information dans un texte donné, elle correspond aux relations thématiques entre les phrases à l'intérieur d'un texte, où chaque phrase doit porter, non seulement, un thème (le sujet parlant), mais aussi un propos (une nouvelle information sur le thème). Cette perception est confirmée par Genevay, en effet, pour lui « Les nouvelles informations apportées se nomment « propos ». Dans chaque phrase, on peut distinguer un thème, qui est de l'information reprise, déjà connue, du propos » (1994, Cité par Chartrand, ibid).

Il est important qu'un texte progresse, et présente des informations nouvelles car l'intérêt du texte sera faible, s'il consiste à répéter la même chose de différentes façons, et pour se faire « il existe trois grands types de base de progression thématique » (El hachimi, ibid : 15):

a- La progression à thème constant ou continu Cette progression exige la conservation du même thème dans l'énoncé. Ce type de structure convient bien à la narration : le sujet grammatical se confond avec le

thème, il est repris de phrase en phrase. A titre d'exemple : Frédéric lisait les journaux.

Un matin il trouva une offre d'emploi. Frédéric alla aussitôt au siège de la société. Le jeune homme se présenta à l'accueil (...) (Ibidem).

b- La progression à thème linéaire ou évolutif Dans cette progression, chaque fin de phrase relance la suite. Mieux encore, chaque propos de phrase est un thème pour la phrase suivante. Cette structure,

convient à la description : on présente les éléments que l'on découvre successivement, ce qui est clair dans cet exemple :

Dans une pièce, il y avait une table. Sur cette table étaient disposées des fleurs. A côté de ces fleurs dormait un chat (Ibidem).

c- La progression à thèmes dérivés ou éclatés :

Le thème dans cette progression est à valeur englobant, l'hyperthème, est repris en sous-parties. C'est le type idéal pour la structure tabulaire de la description : on découvre les parties constitutives d'un tout. Il s'agit de deux types d'hyperthème :

- Implicite : Monsieur Duval a deux animaux domestiques. Son chien aime le confort de la maison. Son chat préfère les courses à travers la campagne.
- Variante : Les élèves travaillent à l'étude. Jean écrit. Paul réfléchit sur son cahier.

ChapitreII : CADRE PRATIQUE (une enquête sur la place de la linguistique à l'enseignement du texte au secondaire)

Préambule :

L'enseignement /apprentissage de la langue française en Algérie a connu différentes étapes et maints réaménagements depuis l'indépendance du pays jusqu'à nos jours. En effet, notre pays a connu ces dernières années à l'instar des pays européens une certaine dynamique dans le renouvellement méthodologique et la révision des programmes. Cette réforme, qui a touché tous les paliers et en particulier l'enseignement secondaire, a été rendue nécessaire par les changements intervenus à tous les niveaux de la vie de l'individu afin de pallier aux changements engendrés par la mondialisation et les technologies de l'information (TIC).

Dans ce contexte, le ministre de l'Education nationale a affirmé que *« L'éducation doit être en perpétuel renouvellement étant donné que le monde subit des changements d'ordre social, politique, technique, scientifique, culturel. Les systèmes éducatifs doivent actuellement faire à la fois le mieux pour répondre aux exigences du développement afin de relever le défi de la technologie qui est un moyen pour avoir accès au vingt- et- unième siècle. » Aboubeker Benbouzid : 2006.*

NB: La didactique du fle en Algérie se base sur l'approche communicative.

1-Les objectifs de l'enseignement du français langue étrangère, dans le cycle secondaire :

Au secondaire, et précisément à la fin, l'apprenant doit avoir acquis une bonne maîtrise de la langue, avoir un ensemble de compétences, et il doit être apte à lire, comprendre et de produire tous les types des textes, afin de pouvoir poursuivre efficacement des études supérieures et faire plus de recherches et surtout s'introduire instantanément dans la société et d'imposer son existence intellectuel.

Ces compétences doivent lui permettre, en particulier :

- D'accéder à la documentation diversifiée en langue française. D'utiliser cette langue dans le domaine d'enseignement ; que ce soit les travaux pratiques dirigés et aussi dans les cours magistraux.....etc.
- De mettre en évidence dans des situations d'interlocution concrètes ou de lecture des dimensions informatives ; prendre plus de connaissances, argumentatives et orthographiques des textes écrits et ces textes traitent de phénomènes ; de faits ou

d'évènements ; qui décrivent des lieux, des objets ou des personnes, racontent des histoires ou bien relatent des propos ou des arguments avancés par des tierces personnes.

En effet, les concepteurs des programmes de l'enseignement de français langue étrangère dans la phase secondaire assurent, comme finalité, l'acquisition et l'apprentissage, par l'apprenant lycéen d'une bonne maîtrise de la langue, autrement dit « une maîtrise suffisante de la langue » pour qu'il soit « un utilisateur autonome du français, se construit pour qu'il pourra mettre au service des compétences acquises et requises par la formation supérieure et/ ou professionnelle et les contraintes des différentes situations de communication.

2-L'importance et la place du texte à l'enseignement du fle au secondaire :

Les objectifs cités démontrent clairement l'importance accordée à l'objet ' *texte*' dans l'enseignement du français langue étrangère. En tentant de certifier qu'il y occupe une place suprême à la fois comme outil et l'objet de l'apprentissage. En résumé, l'activité de lecture et production de textes est permanente tout au long processus d'enseignement/apprentissage de français langue étrangère ; autrement dit le texte est à la fois un objet spécifique (texte authentique), un texte épistémique, ce veut dire un texte qui véhicule l'ensemble d'informations ou de connaissances, et un texte prétexte à toutes les activités d'apprentissage intermédiaires : lexicale, grammaire, syntaxe...etc. le texte est aussi utilisé comme outil d'évaluation pour évaluer le niveau des apprenants et deviner les problèmes rencontrés qui relèvent de toutes les activités intermédiaires lors de l'activité de la lecture des variétés de textes.

En intégral, l'enseignement du français dans le cycle secondaire est l'enseignement du français des textes, par les textes, et pour les textes ; autrement dit l'apprenant doit apprendre à lire, à comprendre tout une variété de textes qu'il rencontre dans les divers moments et divers domaines, et qui exige de traiter et comprendre l'information afin de résoudre des problèmes et de gérer des situations-problèmes.

2-1 Le texte dans les trois niveaux: Dans cette partie ,nous présentons les tableaux synoptiques de la langue française tels qu'ils sont dans le programme officiel afin d'identifier la typologie textuelle programmée dans l'enseignement du texte au secondaire :

2.1.1 Tableau synoptique de langue française de première année secondaire :

Pratiques discursives et intentions communicatives	Objets d'étude	Notions clés	Techniques d'expression	Thématiques
<p>I- Les discours</p> <p>1-Exposer pour donner des informations sur divers sujets</p> <p>2-Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre</p> <p>3-Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue</p> <p>II- La relation d'événements</p> <p>1- Relater un événement en relation avec son vécu</p> <p>2 – Relater un événement fictif (re-présenter)</p> <p>III- Exprimer son individualité</p>	<p>Les textes de vulgarisation scientifique.</p> <p>Interview, entretien (radiophonique et dans la presse écrite)</p> <p>La lettre ouverte</p> <p>Le fait divers</p> <p>La nouvelle</p> <p>Poèmes et chansons</p> <p>Textes et images</p>	<p>- La référence situationnelle</p> <p>- Langue écrite / langue orale</p> <p>- La description objective</p> <p>- Les niveaux de langue</p> <p>- La notion d'acte de parole</p> <p>- Les types de plan</p> <p>- La communication différée</p> <p>- La référence situationnelle / la référence cotextuelle</p> <p>- La logique des actions dans le récit</p> <p>-Le schéma narratif</p>	<p>Le plan</p> <p>La prise de notes</p> <p>L'exposé oral.</p> <p>Le résumé</p> <p>La lettre personnelle et la lettre administrative</p> <p>Le C.V.</p> <p>La fiche de lecture</p>	<p>I- Langues (orales, écrites) et images</p> <p>II- L'homme et son environnement</p> <ul style="list-style-type: none"> •Univers urbain et rural. •Les loisirs : voyages, sports, évasions, défis... •Les transports •Les métiers

<p>-le fait poétique N.B : l'étude du fait poétique s'étalera sur toute l'année.</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Les possibles narratifs - La description subjective - Les forces agissantes dans un récit (les actants) -La connotation -Les figures de style (métaphore, métonymie) -La personnification -La polysémie -Les isotopies sonores (allitérations et assonances) -Notions élémentaires de versification (strophe, vers, rime, refrain) 		
--	--	--	--	--

2.1.2 Tableau synoptique de la 2eme année secondaire:

Pratiques discursives et intentions communicatives	Objets d'étude	Notions clés	Techniques d'expression	Thématiques (savoirs civilisationnels)
<p>I/ Les discours</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exposer pour démontrer ou pour présenter un fait, une notion, un phénomène. • Dialoguer pour raconter. • Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer. <p>II/ La relation d'événements</p> <p>1. Relater pour se représenter un monde futur.</p> <p>2. Relater pour informer et agir</p>	<p>Le discours objectif</p> <ul style="list-style-type: none"> ○ Le discours théâtral (ne concerne que les classes de lettres) ○ Le plaidoyer et le réquisitoire <p>La nouvelle d'anticipation</p>	<p>La démarche scientifique</p> <p>-démarche inductive :</p> <ul style="list-style-type: none"> *observation *hypothèse *expérimentation *règle ou loi générale <p>-démarche déductive :</p> <ul style="list-style-type: none"> *théorème/postulat *raisonnement déductif *résultat (déduction logique) <p>Les modes d'exposition du récit (représentation ou relation d'événements portée par les paroles)</p> <p>La notion d'argument (les différents types d'arguments : orientés vers la raison, orientés vers la sensibilité)</p>	<p>la prise de notes à partir de l'écrit ou de l'oral</p> <p>le compte rendu objectif ou critique</p> <ul style="list-style-type: none"> - les représentations Graphiques l'exposé oral - la fiche de lecture - le dossier documentaire 	<p>I – Les grandes réalisations scientifiques et techniques</p> <p>L'aérospatiale (la conquête spatiale)</p> <p>Les médias et télécommunications</p> <p>La médecine</p> <p>II- Voyages et explorations à travers l'histoire universelle</p> <p>Les différentes civilisations</p> <p>Les grands sites du passé</p> <p>Le patrimoine Universel.</p>

<p>sur le destinataire.</p> <p>III/ Exprimer son individualité « le fait poétique »</p> <p>N.B : à étudier durant l'année.</p>	<p>o Le reportage touristique/</p> <p>Le récit de voyages</p> <p>Calligrammes</p> <p>Textes et images</p>	<p>La focalisation (mode de vision du narrateur)</p> <p>Noyaux et catalyses</p> <p>Les fonctions des discours investis dans le reportage(commentaire, description,explication, information).</p> <p>Passage de l'image au texte et inversement (itinéraire ou plan)</p> <p>La connotation et la dénotation,linterprétation du message iconographique</p>		
--	---	--	--	--

2-1.3 Tableau synoptique de 3 a s:

Pratiques discursives et intentions communicatives	Objets d'étude	Techniques d'expression
<p>Exposer des faits et manifester son esprit critique</p> <p>Dialoguer pour confronter des points de vue.</p> <p>Argumenter pour</p>	<p>Textes et documents d'histoire</p> <p>Débat d'idées</p> <p>L'appel</p> <p>La Nouvelle Fantastique</p>	<p>La synthèse de Document</p> <p>Le compte rendu</p> <p>La lettre de motivation.</p> <p>La technique de prise de parole</p>

<p>faire réagir. Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur. Le fait poétique.</p>	<p>Poésie et chansons engagés. Textes et images. (slogan publicitaire</p>	<p>la fiche de lecture Maîtriser quelques figures de style. Grammaire de l'image</p>
--	---	--

Constatn°01:

a-D'après la consultation des documents officiels pour objet de reconnaître la typologie du texte dans l'enseignement de la langue française au secondaire, nous constatons suite à l'étude et l'analyse des tableaux synoptiques des trois niveaux que le texte au secondaire est varié ;ce qui permet à l'enseignant et l'apprenant de vivre une variation textuelle très importante ;qui leur contribue à la fois de réaliser les objectifs et les compétences visées dans ce cycle.

b-Les deux premiers cycles de l'enseignement ont permis d'installer la notion de texte. Les apprenants ont été confrontés, dans le cycle moyen, au texte considéré comme une superstructure dans laquelle l'exploitation des marques intertextuelles explicitées leur permettaient d'intégrer ce texte dans la classification opérée par une typologie et d'inférer alors une visée textuelle.

2-2 Les domaines d'enseignement du texte au secondaire:

Il ya plusieurs modalités de l'enseignement du texte au secondaire d'eux:

2.2.1 La compréhension de l'écrit : C'est une séance qui se base sur l'étude d'un texte écrit en mettant en oeuvre des objectifs bien précis, pour apprendre des compétences.

C'est aussi: "la capacité de comprendre ,d'utiliser et d'analyser des textes écrits afin de pouvoir réaliser sers objectifs ,développer ses connaissances et son potentiel, et de jouer un rôle actif dans la société"(OCDE,200,p

La lecture compréhension (une définition récente) "La capacité à établir des relations entre les séquences de signes graphiques d'un texte et les signes linguistiques propres à une langue naturelle (phonèmes, mots, marques grammaticales), mais c'est aussi la prise de connaissance du contenu d'un texte écrit (Gaussel, 2015, p. 2).

Tableaux montrent les objectifs de la compréhension de l'écrit(l'étude d'un écrit):

capacités	Objectifs d'apprentissage
Savoir se positionner en tant que lecteur/auditeur	<ul style="list-style-type: none">• Définir son objectif de lecture (lire pour résumer, pour le plaisir, pour accroître ses connaissances...)• Adapter sa modalité de lecture à son objectif. (lecture littérale, inférentielle, sélective...)• Adapter sa modalité d'écoute à l'objectif.
Anticiper le sens d'un texte.	<ul style="list-style-type: none">• Exploiter les informations données par le professeur, avant écoute d'un texte ou exploiter les informations relatives au paratexte et à l'aire scripturale dans son ensemble en lecture, pour émettre des hypothèses sur le contenu du texte ou du message oral, sur la fonction du texte (narrative,

	argumentative...)
Retrouver les différents niveaux d'organisation d'un texte.	<ul style="list-style-type: none"> •Distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication. •Repérer la structure dominante du texte oral/écrit. •Repérer les énoncés investis dans la structure dominante. •Repérer la progression thématique. •Retrouver les facteurs assurant la cohésion du texte. •Séquentialiser le texte écrit/oral pour retrouver les grandes unités de sens. •Regrouper des éléments d'information pour
Elaborer des significations	<ul style="list-style-type: none"> •Identifier les informations contenues explicitement dans le texte. •Distinguer les informations essentielles des informations accessoires. •Expliquer les ressemblances ou les différences à plusieurs niveaux (emploi des temps, focalisation, diversité des énoncés : description, énoncés au style direct et indirect...). •Expliquer l'influence des constructions syntaxiques sur le texte. •Repérer les marques de l'énonciation. •Interpréter un schéma, un tableau ou des données statistiques. •Expliquer le rapport entre le linguistique et

	<p>l'ictonique.</p> <ul style="list-style-type: none"> •Distinguer le fictif du vraisemblable, du vrai. •Mettre en évidence l'implicite par la connaissance du contexte. •Etablir des relations entre les informations
Réagir face à un discours.	<ul style="list-style-type: none"> •Se construire une image du scripteur ou du locuteur. •Prendre position par rapport au contenu. •Découvrir l'enjeu discursif. •Justifier la transparence ou l'opacité du texte. •Evaluer le degré d'objectivité (ou de subjectivité) et le justifier. •Juger du type de rapport que le scripteur/locuteur entretient avec le lècteur.

2.2.1.1 Etapes de cette séance au secondaire

I/Eveil de l'intérêt :il est appelé aussi la mise en situation, cette phase peut être orale ou écrite ou l'enseignant vise à attirer l'intention de l'apprenant autour du thème dans son milieu culturel ou social.

II/Observation: cette étape se fait en deux opérations dont la première est l'étude de :

1- **Para- texte** : Le paratexte est constitué : - d'une phrase, d'une expression, ou d'un mot, qui précède le texte et qui joue le rôle de titre (et parfois surtitre ou sous-titre). Il a pour fonction d'être informatif ou incitatif.

- des références (ou sources d'informations) qui portent sur le prénom et le nom de l'auteur, le titre de l'ouvrage, (et éventuellement du chapitre), del'éditeur, de la date et du lieu de parution .

- d'un ou de plusieurs documents iconiques.

2-**Les hypothèses de sens**: L'apprenant est chargé de formuler des hypothèses de sens à partir des éléments périphériques.

III/ lecture silencieuse: Cette partie se fait en trois pas successifs :

- a. Lire silencieusement le texte proposé.
- b. Vérification des hypothèses de sens émises par les apprenants.
- c. Activités d'analyse: Types d'activités (QCM, Vrai ou Faux, classement, tableau ou grille à compléter, appariement, Question/Réponse, Questions ouvertes, passage lacunaire, pratiques linguistiques... (selon le type de texte).

IV/Synthèse : proposer une activité pour synthétiser le contenu du texte.

V/Evaluation: L'évaluation de la compréhension se fera (selon l'objectif assigné à la lecture ou à l'écoute) par :

- des réponses à un questionnaire donné à la fin de la lecture.
 - des réponses à un questionnaire donné avant lecture du texte .
- (mesure de la capacité de recherche et de sélection de l'information).
- l'élaboration d'un plan simple ou détaillé.
 - le résumé d'un texte écrit.
 - la complétion d'une grille de compréhension.

NB: Selon les documents officiels :

-Les séances de compréhension de l'écrit auront sensibilisé l'apprenant à un certain nombre de notions qu'il faudra approfondir tout au long du projet.

-Le professeur doit rechercher les activités qui permettront aux apprenants de travailler sur les trois plans suscités. Il doit faire prendre conscience aux apprenants qu'un texte est un acte de communication : il est écrit dans un but, à un lecteur particulier et doit avoir une présentation particulière. C'est pourquoi, le professeur doit recourir à des situations de communication authentiques en concevant des projets d'écriture véritables avec un enjeu et un destinataire précis.

1-les supports doivent être diversifiés pour permettre aux apprenants de conceptualiser la notion d'intention communicative par la comparaison entre les formes du discours, et leurs visées. C'est pour cette raison qu'il faut penser l'ensemble des supports comme une démarche didactique où des textes bien choisis jouent un rôle déterminant dans la réalisation du projet".

2-Le texte étant une mise en représentation du réel, le référent est cette réalité extérieure au texte que ce dernier se propose d'évoquer ou de représenter. Le référent peut être vrai

quand on peut vérifier l'authenticité, il peut être fictif ou accumulant des effets de réalité (nouvelle). Donc, il s'agira de mesurer les degrés de véracité par l'étude des adverbes de temps et de lieu, des lexèmes qui dénotent le temps et le lieu, des marques d'actualisation du verbe et du nom (Un personnage « être de papier » Emma Bovary / une personnalité historique Larbi ben M'hidi).

3-Le texte est une linéarité discursive. Les signes linguistiques s'ordonnent selon l'axe syntagmatique (le sens d'un texte va se construire tout au long de la succession des éléments qui le composent). Il s'agira donc de voir comment le texte progresse de phrase en phrase, comment les informations s'organisent. Le travail s'articule sur :

- la séquentialisation (retrouver les différentes unités de sens qui constituent la chaîne sémantique) à partir des articulateurs rhétoriques ou logiques, de l'emploi des temps (notions de premier plan et d'arrière plan par exemple), de la focalisation et du point de vue.
- La progression thématique à partir des formes de reprises (répétition, pronominalisation, substitution lexicale).
- Le métatexte (les endroits où le texte parle de lui-même) qui est un facteur de cohésion interne mais également un facteur de cohésion de la communication par la recherche d'un accord entre l'émetteur et le récepteur.

Le texte est composé de lexèmes qui ont une signification (celle qu'ils ont dans le dictionnaire) mais qui prennent un sens dans l'espace du texte. En pratique, pour construire du sens, il est nécessaire de :

- dégager les mots-clés (noyaux sémantiques autour desquels s'organise le sens) ;
- rechercher les champs lexicaux, c'est-à-dire l'ensemble des lexèmes qui se rattachent à une même idée (le sens d'un lexème est déterminé aussi par ses relations aux lexèmes avec lesquels il n'a pas de proximité syntaxique) ;
- mettre en relation des champs lexicaux entre eux ;
- se poser la question de la « transparence » du texte et savoir si le texte appelle une lecture au-delà des mots en se penchant sur le choix des images, des métaphores, et sur les connotations.

Le texte a pour visées d'informer, de distraire, de convaincre etc.

Cependant, il ne faut pas confondre la recherche de l'enjeu discursif, c'est-à-dire l'objectif de l'acte de communication au niveau du discours, avec l'enjeu textuel. L'enjeu discursif peut être implicite

(ex : « le dormeur du val » d'Arthur Rimbaud a un enjeu textuel poétique, esthétique mais un enjeu discursif qui est la dénonciation de la guerre)."

-Le volume horaire de la compréhension de l'écrit est de 4 à 6 heures par séquence didactique.

2.2.2 La production de l'écrit: c'est une séance où l'apprenant est appelé à s'exprimer dans un écrit sur un sujet ou un thème proposé par l'enseignant suivant une consigne et un plan bien précis.

Tableau résumant les objectifs de la production de l'écrit:

capacités	objectifs
Planifier sa production au plan pragmatique et au plan du contenu.	<ul style="list-style-type: none"> • Définir la finalité de l'écrit (ou respecter la consigne donnée) • Choisir une pratique discursive (ou respecter la consigne) • Activer des connaissances relatives à la situation de communication. • Activer des connaissances relatives au domaine de référence dont on doit parler. • Sélectionner les informations nécessaires à partir d'une documentation. • Se faire une idée du lecteur de l'écrit pour sélectionner les informations les plus pertinentes. • Faire un choix énonciatif. • Choisir une progression thématique. • Choisir le niveau de langue approprié.
Organiser sa production.	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en œuvre le modèle d'organisation suggéré par une consigne ou le modèle d'organisation le plus adéquat à la

	<p>situation de communication.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire progresser les informations en évitant les répétitions, les contradictions. • Assurer la cohésion du texte par un emploi pertinent des temps et par l'établissement de liens entre les informations. • Insérer harmonieusement les énoncés narratifs, descriptifs, les énoncés au style direct et indirect. • Assurer la présentation (mise en page) selon le type d'écrit à produire.
<p>Utiliser la langue d'une façon appropriée.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Produire des phrases correctes au plan syntaxique. • Utiliser le lexique adéquat à la thématique, à la finalité de l'écrit. • Utiliser de manière adéquate les signes de ponctuation pour faciliter la lecture de l'écrit. <p>.../...</p>
<p>Réviser son écrit.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser une grille d'auto évaluation pour détecter ses erreurs à différents niveaux. • Définir la nature de l'erreur : <ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise prise en compte du lecteur. - Mauvais traitement de l'information (contenu) - Cohésion non assurée. - Fautes de syntaxe, d'orthographe... - Non respect des contraintes pragmatiques.

	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre en œuvre une stratégie de correction : - Mettre en jeu diverses opérations (suppression, addition,
--	--

2.2.2.1 Ses étapes

Elle se fait en trois heures dans la classe dont :

- La première est consacrée pour l'entraînement et la préparation en proposant des activités de reconstitution des paragraphes ,complétion des passages par des articulateurs ,construction de phrases....
- La deuxième est la rédaction ou l'enseignant propose un sujet ,un plan détaillé et une grille d'évaluation que servent l'apprenant à bien rédiger son texte en investissant tous les informations et les outils linguistiques appris durant une séquence didactique .
- La troisième c'est la phase du compte rendu de l'expression écrite qui s'est déroulée en six moments:

1.Rappel de (la consigne ,le plan et la grille d'évaluation); L'apprenant doit oraliser la consigne ,le plan et la grille d'évaluation.

2. Amélioration: ce moment : l'enseignant commence à distribuer aux apprenants une de la production à améliorer puis il leur demande d'identifier les erreurs commises dans ce produit en consultant le code de correction ,après l'identification des erreurs ils précèdent à la réécriture de la production améliorée.

3. Auto-évaluation: les apprenants confrontent leur productions avec la grille d'auto-évaluation donnée par l'enseignant en répondants par "Oui", "Moyennement" et "Non".

4- Autocorrection :C'est un moment ou l'apprenant s'auto-corrige c'est-à-dire il corrige ses erreurs commises dans son texte en s'appuyant sur la grille d'auto-évaluation et les erreurs signalées dans sa copie par l'enseignant.

5.Oralisation de quelques productions.

6-Remédiation : c'est une partie qui vise à remédier aux lacunes des apprenants par la mise en œuvre d'activités qui rerenent les erreurs communes lors de la production écrite.

NB:La réalisation de cette séance est du aux instructions des documents d'accompagnement qui sont résumées comme suit;

- L'apprentissage de l'écrit suppose la maîtrise de la discipline notamment le fonctionnement des textes mais aussi la reconnaissance de :
- l'erreur comme indice d'apprentissage ;

- l'importance du paramètre communicationnel dans la compréhension du fonctionnement de la langue ;

- l'écrit comme lieu privilégié des transferts.

-Produire de l'écrit n'est pas une accumulation de phrases correctes car la cohérence d'un texte dépend à la fois des plans pragmatique, syntaxique et sémantique.

Ainsi la formulation du sujet de l'expression écrite devra comporter :

- l'intentionnalité qui doit guider la réalisation de l'écrit ;

- les éléments de la situation de communication ;

- l'objet du discours

Au moment de rentrer dans un apprentissage le professeur, lors de l'évaluation diagnostique, donnera un sujet aux apprenants qui produiront un premier jet ; ce dernier permettra au professeur d'avoir une connaissance du savoir des apprenants à exploiter et des insuffisances sur lesquelles il devra

davantage focaliser son travail. Ce premier jet sera constamment re-travaillé par les apprenants, corrigé en fonction de l'intégration de nouveaux savoirs et savoir-faire jusqu'à la production finale.

Les apprenants seront aidés par l'ensemble des activités de communication ou de structuration de la langue que le professeur leur proposera tout au long du projet. Il doit veiller à concevoir à côté des activités de structuration de langue (ex : passage du discours direct au discours indirect dont

le but est seulement de modifier le repérage spatio-temporel et le système des personnes) de véritables activités d'écriture (ex : le passage du discours direct au discours indirect dont le but est une contraction de l'information. Il s'agira dans ce cas de transmettre un sens qu'on a découvert et que l'on reformule selon une nouvelle situation de communication).

Exemples d'activités à proposer aux apprenants :

· Des activités de sélection :

- rédaction d'un sujet qui a été à la base de la production d'un apprenant ;

- lecture de sujets suivie d'un questionnaire testant la capacité de l'apprenant à « baliser » sa recherche d'informations (sélection des informations dont il peut disposer en fonction de la situation qui lui est proposée) ;

- sélection dans un ensemble d'arguments proposés de ceux qui auront plus d'impact auprès de tel ou tel destinataire ;

- identification des erreurs, dans des productions d'apprenants, et rémédiation.
- Des activités d'organisation :
- identification du plan d'un texte ;
- élaboration d'un plan détaillé ;
- reconstitution d'un texte puzzle ;
- production d'un texte cohérent en tenant compte des phénomènes de reprise qui assurent le lien entre les paragraphes (agencement de ces derniers) ;
- rédaction de la suite d'un récit dont la première partie a été donnée au passé composé ou au passé simple (choix d'un mode d'énonciation) ;
- passage du passif à l'actif et vice-versa (changement du thème au rhème).

NB : Toutes les séances peuvent servir pour trouver des activités de facilitation procédurale. Ces activités doivent permettre une évaluation formative puisque le professeur peut fréquemment faire le point sur les acquis et les difficultés rencontrées par les apprenants.

Constat°02: l'analyse de ces deux séances qui sont consacrées par l'enseignement du texte nous montre que la démarche didactique ,les activités proposées sont opérationnels et utiles car elles servent à un enseignement adéquat du texte en conduisant à l'atteinte de ses objectifs et de ses compétences.

3/Enquête sur la place de la linguistique textuelle dans les documents officiels (manuels scolaires, documents d'accompagnements, programmes officiels, curriculums et progressions annuelles)

On commence par Comparer l'emploi d'outils linguistiques aux niveaux textuel et phrastique par objet d'étude:

3.1^{ère} année secondaire

3.1.1/Textes de La vulgarisation de l'information scientifique

Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> •Présent à valeur atemporelle •Organisation textuelle basée sur :des enchaînements logiques (ainsi, donc, cependant, mais, alors) des procédés d'énumération (nombres, adverbess, groupes prépositionnels) l'emploi de tournures impersonnelles. •La description objective. •la description dans sa fonction explicative. •La cohésion par les substituts. 	<ul style="list-style-type: none"> •Syntaxe : Subordonnées relatives Subordonnée d'opposition et de concession Subordonnées de cause / conséquence.... -Les tournures impersonnelles La voix passive Métaphore comme procédé de reformulation •Lexique : Lexique de la cause, de la conséquence (entraîner, émaner de, produire, être à l'origine de, engendrer, être le résultat de ou la cause de....) Les substituts lexicaux (parasynonymes, hyponymes, hyperonymes) L'apposition Lexique méta discursif (remarquer, noter, faire observer souligner, insister sur...)

3.1.2 L'interview

Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> •La référence situationnelle (je - vous- ici - présent) •La structure de l'interview (ouverture, développement clôture) •Le questionnement comme facteur de séquentialisation de l'interview •Les marqueurs de structure de l'échange (à propos, au fait, alors....) <p>Les marques de la langue orale •les niveaux de langue</p>	<ul style="list-style-type: none"> •Tournures syntaxiques impliquant un rapport de dialogue -L'interrogation totale / partielle, l'interrogation rhétorique. -L'injonction (impératif) -L'injonction atténuée (emploi des verbes modaux vouloir à l'impératif, pouvoir à la forme interrogative ou des tournures : vous serait-il possible de....) •les marques personnelles je/vous/on (ambiguïté de « on ») •les formules figées d'ouverture et de clôture d'un dialogue. •les mots du discours témoignant de la fonction phatique. •Les reformulateurs (en fait, autrement dit, en d'autres termes, finalement...)

3.1.3/ La lettre ouverte (argumentation)

Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> •Référence situationnelle • Cohésion et cohérence -L'ordre de présentations des arguments -L'enchaînement des arguments -Les connexions logiques qui soulignent les étapes du raisonnement (voilà, c'est pourquoi...) •Les modalisateurs exprimant le degré d'adhésion et d'évaluation du locuteur, par rapport à ce qu'il dit •La mise en évidence des actes de parole • Les articulateurs introduisant une réfutation •La cause et la conséquence au niveau sémantique 	<ul style="list-style-type: none"> •Les différences entre : -Parce que (introduisant un posé) et Puisque (introduisant un présupposé) •Les subordonnées concessives •Lexique appréciatif ou dépréciatif •Adverbes (peut-être certainement, sans doute...) •Les incises (à vrai dire, à mon avis...) •Expressions concessives (bien sûr, il est vrai que...) •le conditionnel.

3.1.4/ Le fait divers

Niveau textuel	Niveau phrastique
----------------	-------------------

<ul style="list-style-type: none"> •Rapports titre - chapeau - corps du fait-divers •Référence situationnelle (distribution des temps à partir du présent) •Organisation de type chronologique •Circonstants de temps : <ul style="list-style-type: none"> -Ceux qui s'expliquent par rapport à la date de parution du journal (hier, mardi dernier...) -Ceux qui tirent leur signification d'autres termes du texte (le même jour, la veille, l'avant-veille...) •Les réseaux coréférentiels (anaphores et cataphores) <ul style="list-style-type: none"> -La caractérisation comme facteur de cohésion sémantique (ex : délinquant, voyou....) •Emploi du conditionnel. •Répartition des énoncés du dire (styles direct et indirect.. 	<ul style="list-style-type: none"> •La nominalisation (titre, anaphore conceptuelle) •Le passé composé. •Le plus que parfait. •Le conditionnel (exprimant l'hypothèse) •Les verbes introducteurs de style direct et indirect . •Les connecteurs comme outils syntaxiques et comme unités lexicales. •Lexique du délit, de
---	--

3.1.5/ La nouvelle

Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none"> •Référence co-textuelle •Les temps dans le récit (premier plan et arrière plan) •Organisation de la séquence élémentaire (schéma narratif simple) •Organisation de séquences complexes par la combinaison des séquences élémentaires (schéma narratif complexe) •Les articulateurs chronologiques •Cohérence du personnage par : <ul style="list-style-type: none"> -sa caractérisation(être, dire) -sa fonction (faire) de 	<ul style="list-style-type: none"> •Passé simple / imparfait//présent de narration •Le conditionnel dans sa valeur du futur dans le passé •Conséquence et consécuitivité (préparation à la notion de possibles narratifs) •Verbes introducteurs du style direct et indirect (différence entre dire, prétendre que, affirmer que, suggérer que, nier que, rétorquer que) •Verbes de perception (vue, ouïe).

3.2La 2^{ème} année secondaire:

3.21/ Le discours objectivé

Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>L'induction : expérimentation, observation, description, hypothèses, règle générale ou loi.</p> <p>La déduction :postulat,théorème,raisonnement ; résultat.</p> <p>Syllogismes etsophismes</p> <p>les diéctiques et le système anaphorique.</p> <p>Les connecteurs réthorico- logiques qui ponctuent le texte.</p> <p>Les types de progression :</p> <ul style="list-style-type: none"> -à thème constant, -à thème dérivé. Le champ lexical 	<p>Le présent de vérité générale et les conditionnels (passé et présent) employés dans une principale avec une subordonnée introduite par si.</p> <p>L'hypothèse avec les expressions lexicalisées ; « si nous considérons que... « en admettant que... »</p> <p>La nominalisation (comme procédé explicatif et anaphorique)</p> <p>L'expression lexicale de la cause/conséquence</p> <p>Les reformulations explicatives.</p>

3.2.2/ Le discours théâtral (ce type est pour les classes littéraires)

Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>Présentation et organisation du discours théâtral :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Tableaux, actes, scènes. - Scène d'exposition ; nœud de l'action, dénouement (coup de théâtre) <p>Didascalies (indications scéniques.)</p> <p>Les répliques : le dialogue, le monologue, l'aparté.</p> <p>La caractérisation : portrait/caricature selon le point de vue.</p> <p>Niveaux de langue</p> <p>Décors et lieux de l'action (lieux évoqués et lieux représentés)</p> <p>Durée de l'action (temps de l'action, temps de l'histoire)</p>	<p>Lexique spécifique au théâtre.</p> <p>Les tournures interrogatives et exclamatives.</p> <p>discours direct et indirect.</p> <p>distribution des temps par rapport à un repère énonciatif, moment del'énonciation.</p> <p>Les indices spatiotemporels.</p>

3.2.3/ Le plaidoyer et le réquisitoire

Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>Ouverture et clôture du texte argumentatif.</p> <p>Les rapports logiques explicites et implicites.</p> <p>L'organisation de l'argumentation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Articulateurs logiques et chronologiques (Introduceurs d'arguments, de classement, de conclusion) - Arguments et contre arguments. <p>L'opposition et la concession.</p>	<p>Lexique de l'opposition, de l'adhésion, de la concession et de la restriction</p> <p>L'opposition sémantique (antonymes, champs lexicaux...)</p> <p>Les verbes d'opinion</p> <p>Modalisation lexicale (verbes, adjectifs, adverbes)</p>

3.2.4/ La nouvelle d'anticipation

Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>L'espace futuriste comme indice temporel et comme force agissante.</p> <p>Les procédés de rationalisation :</p> <ul style="list-style-type: none">-les passages explicatifs,-les passages descriptifs. <p>Etude des noyaux et des catalyses.</p> <p>La focalisation et les modes de vision du narrateur. Chronologie : anticipation et retour en arrière.</p> <p>Etude de l'ouverture et de la clôture de la nouvelle (la circularité de la nouvelle).</p>	<p>Les champs lexicaux relatifs à la science et aux technologies du futur.</p> <p>Indices et indicateurs temporels.</p> <p>La concordance des temps.</p> <p>Les procédés de caractérisation :</p> <ul style="list-style-type: none">- les adjectifs, la relative, <p>le complément du nom...</p>

3.2.5/ Le reportage touristique/ Le récit de voyage

Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>Typographie et paratexte.</p> <p>Référent situationnel.</p> <p>Structure chronologique.</p> <p>Commentaires.</p> <p>Description statique et itinérante.</p> <p>Narration.</p> <p>Documents iconiques : cartes, plans, itinéraires, feuilles de route</p> <p>Les marques de la subjectivité.</p>	<p>Propositions subordonnées relatives déterminatives et explicatives</p> <p>Subordonnée de but Comparaison, métaphores et personnification</p> <p>Verbes de perception, adverbes, déictiques</p> <p>Modalités appréciatives : lexique mélioratif et péjoratif.</p>

3.3eme année secondaire:

3.3.1 Le fait historique

Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>→ Étudier les outils d’ancrage historique des faits racontés (nom de personnes, lieux et dates, causes, conséquences, événements.)</p> <p>→ Étudier les moyens d’objectivation du discours d’histoire en relation avec la visée de l’auteur (la visée informative usage archivistique) à travers :</p> <ul style="list-style-type: none">- L’absence de « je » ou récit à la 3ème personne.- La réduction des modalités appréciatives. <p>→ Sélection des informations essentielles dans les grandes unités de sens (parties et paragraphes).</p> <p>→ Repérage dans le texte des champs lexicaux liés au thème et aux événements relatés.</p> <p>→ Identification dans le support des procédés grammaticaux d’objectivation (structure passive, indicateurs de temps, éléments narratifs, descriptif etc.).</p> <p>→ Identifier le système des temps (passé simple ou présent de l’indicatif à valeur historique, à mettre au service du compte rendu ou de la synthèse de documents)</p>	<p>Les procédés explicatifs.</p> <ul style="list-style-type: none">- Le discours direct / indirect- Les procédés d’objectivation (La passivation, les pronoms in-défini, impersonnel, la nominalisation)- Les modalisateurs

3.3.2 Le débat d'idées

Niveau textuel	Niveau phrastique
<ul style="list-style-type: none">- Complétion d'un tableau identifiant les différents paramètres de la situation de communication et d'énonciation (nom de l'auteur, indices de sa présence dans le discours, destinataire, indices de présence, indices de temps et de lieux)- Repérage de la thèse ou des thèses défendues. Discrimination des arguments.- Justification de l'ordre de présentation des arguments- Explication de l'enchaînement des arguments- Identification et analyse des faits de langue dans leur rapport avec la visée de l'auteur.- Identification et analyse des modalisateurs.- Évaluation de la pertinence des arguments par rapport à la visée de l'auteur.- Restitution du contenu du texte sous forme d'un compte rendu objectif- Prise de position par rapport au contenu du discours et rendre compte par écrit (intégrer la dimension critique) - Consolidation de la structuration et de la cohérence des textes des élèvesdifférents procédés exprimant la concession.- Identification et analyse des modalisateurs.- Évaluation de la pertinence des arguments par rapport à la visée de l'auteur.	<p>Les rapports logiques de la cause, de la conséquence et de l'opposition/ concession)</p> <ul style="list-style-type: none">- Les types d'arguments

3.3.3L'appel

Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>Identification des paramètres de la situation de communication.</p> <ul style="list-style-type: none">- Repérage du thème de l'appel.- Repérage des différents types de discours investis.- Identification des différentes étapes d'un appel.- Repérage des mots et expressions de l'exhortation.- Repérage et étude des éléments lexicaux et grammaticaux significatifs convoqués dans l'appel : verbes performatifs, verbes modaux, verbes de modalité, mode impératif, <i>l'expression de l'ordre, l'expression du but</i> <p>Identifier les étapes de l'appel.</p> <ul style="list-style-type: none">- partie expositive, informative- partie argumentative- partie injonctive	<p>Les modes impératif et subjonctif</p> <ul style="list-style-type: none">- Les verbes performatifs et les verbes de modalité- L'expression du but.

3.3.4 La nouvelle fantastique:

Niveau textuel	Niveau phrastique
<p>.</p> <ul style="list-style-type: none">▪ Mise en évidence des moyens utilisés pour introduire l'irréel dans le réel.▪ Identification des récits encadrés dans une nouvelle et détermination de leur fonction.▪ Mise en évidence du rôle joué par les procédés de dissimulation (les expressions allusives, les suppositions...) dans la nouvelle.▪ Identification du point de vue du narrateur.▪ Repérage des procédés de dramatisation dans le déroulement du récit.▪ Repérage des différents rythmes d'un récit.▪ Identification de l'organisation de la description▪ Relevé des indices d'évolution du décor dans la nouvelle en rapport avec l'évolution des personnages et de leur psychologie.▪ Mise en évidence du lien entre la structure complexe de la nouvelle et sa visée.▪ Résumé de l'intrigue d'une nouvelle en quelques lignes.	<p>Les temps du récit.</p> <ul style="list-style-type: none">- La concordance des temps.- Les procédés de caractérisation.- Les figures de style

Commentaire: Le programme de 3^{ème} AS comme ses prédécesseurs (1^{ère} et 2^{ème} AS) accorde une place plus importante à la linguistique de l'énonciation qui pose comme préalable qu'il faut distinguer ce qui est dit (contenu du texte et son intention informative) de la présence de l'énonciateur dans son propre discours.

Ainsi, tout discours porte la marque de son énonciateur. En interrogeant ces traces d'énonciation, en se posant des questions sur :

- le contexte d'énonciation (lieu, temps de l'allocution),
- les modalités d'inscription du locuteur et de l'allocataire dans l'objet – texte,
- l'opacité ou la transparence d'un texte,
- le degré d'objectivation du discours,
- la focalisation (sur l'objet, le locuteur, l'allocataire), l'information contenue dans un texte sera appréhendée à un autre niveau de réflexion qui fera prendre conscience au fur et à mesure à l'apprenant qu'un locuteur est déterminé psychologiquement, idéologiquement, culturellement

comme il l'est lui-même ; que le référent dont parle le locuteur n'est pas le réel mais un réel filtré par lui ; que le locuteur adresse toujours son message à un (ou des) allocataire(s) ciblé(s).

Cette prise de conscience en amènera une autre : une compétence de communication n'est pas seulement la conjugaison de deux composantes (compétence linguistique et compétence textuelle). Pour être acquise, la compétence de communication doit intégrer d'autres compétences dont :

- la compétence sémiotico-sémantique (les systèmes associés au linguistique comme la gestuelle, la ponctuation, la graphie...) ;
- la compétence situationnelle et sociale (connaissance du référent, dont on parle, connaissance de l'univers...) ;
- la compétence pragmatique (savoir-faire concernant la mise en œuvre d'objets de communication conformes aux conditions matérielles

Constat n°03:

a-La linguistique textuelle se présente d'une façon claire dans les corpus consultés (documents d'accompagnement des trois niveaux) mais pas majoritairement en visant l'énonciation et la communication...

b-La grammaire de la phrase garde sa place dans l'enseignement secondaire dans les deux premières années et elle connaît une absence remarquable dans la 3^{ème} année du cycle.

c-La majorité d'activités se focalisent sur la cohésion et la cohérence qui sont deux composantes de la linguistique textuelle.

4-1 Enquête sur la place de la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte au secondaire ; avis des enseignants:

Pour l'enquêter nous avons proposé un questionnaire d'une vingtaine de questions à poser à un échantillon d'une cinquantaine d'enseignants de la circonscription M'sila01 d'expériences différentes présenté ci-dessous:

4.1.1 Questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire de la circonscription M'sila01.

1. Le sexe : Homme Femme
2. Votre expérience professionnelle est-elle :
1- de 0 ans à 05ans
2- de 05 ans à 10 ans
3- de 10 ans à 15 ans
4- Plus de 15 ans

3. Vous êtes chargés de quels niveaux :
a - 1 a s et 2 a s .
b - 1 a s et 3 a s .
c - 2 a s et 3 a s .

4. Que préférez-vous travailler sur :
a . un support du manuel scolaire.
b . un support inédit.

Justifiez:.....

5. Quel genre de texte vous semble difficile à enseigner?

.....

Pourquoi?.....

6. Le genre facile à enseigner

est:.....

Pourquoi?.....

7. Le programme et le curriculum de français au secondaire donnent-ils importance à la linguistique textuelle?.....

8. Les activités linguistiques proposées dans les manuels scolaires sont-elles:

- a. Suffisantes
- b. insuffisantes

9. Visent-elles plus : a. La compréhension d'un texte La production d'un texte
10. Les moyens linguistiques intégrés dans le programme articulent –ils :
 a. La phrase b. Le texte
11. En tant que enseignant du fle la linguistique textuelle vous parait : a. utile b. inutile
12. Vous l'utilisez plus à: a. L'analyse du texte b. La rédaction d'un texte c. les deux
13. Voyez –vous que cette démarche est au service de l'apprentissage du fle: a. Oui
 b. Non
 Justifiez:.....
14. L'enseignement du texte au secondaire a-t-il besoin de la linguistique textuelle?
 a. Oui b. Non
 Justifiez:.....
 Dans l'analyse d'un texte vous intéressez plus à:
 a. La composante culturelle
 b. . la composante linguistique
 c. . la compsanse socio-culturelle.
 Pourquoi?.....
15. Quelle compétence vous parait de priorité:
 a .linguistique b.textuelle c. écrite d. communicative
16. La linguistique textuelle menace-t-elle la grammaire de la phrase? Oui Non
 Justifiez:.....
17. Quelles activités appréciez-vous faire avec vos apprenants:
 a. rédactionnelles b. de remplacements c. le choix multiples
18. Quand vous évaluez les productions écrites de vos apprenants sur quel coté linguistique basez -vous?
 a .la conjugaison b.la syntaxe c. la progression thématique
 d.l'orthographe
19. Basez-vous sur la cohésion et la cohérence? OUI NON
20. Les exemples que vous proposez dans une séance de grammaire sont-ils:

A .des textes b. des paragraphes c.des phrases

21. Vous basez plus sur la grammaire : explicite mplicite

22. Vérifiez -vous la compréhension d'un cour de grammaire par demander à vos apprenants à rédiger:

A . des phrases b. des passages c. un texte

Merci pour votre patience

Chapitre III: ANALYSE DES RESULTATS

1/ Place de la linguistique textuelle dans les documents officiels du cycle secondaire:

Conclusion partielle N°01: Nous avons conclu suite à l'étude menée au profit de reconnaître la place de la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte au secondaire au niveau des documents officiels des trois niveaux (manuels scolaires, curriculums, programmes, documents d'accompagnement et progressions) que :

1. Les concepteurs des programmes au secondaire la donnent une priorité par la mise en œuvre d'objectifs et la proposition d'activités notamment dans les domaines d'enseignement du texte:(Compréhension, production).
2. Elle a deux modes de réalisation (explicite et implicite).
3. La grammaire de phrase est au service de l'enseignement du texte en visant l'apprentissage du fle.

2/Place de la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte au secondaire :avis des enseignants :

Analyse du questionnaire:

1. Le sexe : Homme Femme

Le sexe	Homme	Femme	total
Nombre d'enseignants	25	35	60
Taux	41.66%	58.34%	100%

Commentaire:L'échantillon choisi représente une majorité féminine ce qui signifie que les femmes sont majoritaires dans l'enseignement du fle au secondaire.

2. Votre expérience professionnelle est-elle :
- 1- de 0 ans à 05ans
- 2- de 05 ans à 10 ans
- 3- de 10 ans à 15 ans
- 4- Plus de 15 ans

Expérience dans l'enseignement	0 à 5ans	5ans à10ans	10ans à15ans	Plus de 15ans	total
Nombre	10	15	20	15	60
Taux	16.66%	25%	33.33%	25%	100%

Commentaire: L'échantillon est un amalgame de différentes expériences dans l'enseignement du fle.

3. Vous êtes chargés de quels niveaux : a - 1 a s et 2 a s .
- b - 1 a s et 3 a s .
- c – 2 a s et 3 a s .

Niveau	1 a s et 2 a s	1 a s et 3 a s	2 a s et 3 a s	total
Nombre	15	25	20	60
Taux	25%	41.66%	33.33%	100%

Commentaire: les enseignants de cet échantillon sont chargés de deux niveaux pour chacun c'est à dire tous les niveaux du cycle sont présents.

4. Que préférez-vous travailler sur : a . un support du manuel scolaire.
- b .un support inédit.

Justifiez:.....

support	un support du manuel scolaire	un support inédit	total
Nombre	10	50	60
Taux	16.67%	83.33%	100%

Commentaire :83.33% des enseignants préfère travailler sur un support inédit en justifiant leur choix par l'adaptation au niveau de leur apprenants.

5. Quel genre de texte vous semble difficile à enseigner?.....Pourquoi?....

Réponse	narratif	argumentatif	théâtral	total
Nombre	45	5	10	60
Taux	75%	8.34%	16.66%	100%

--	--	--	--	--

Commentaire: Les résultats montrent que 75% des enseignants voient que le texte difficile à enseigner est le genre narratif en optant pour le schéma narratif et l'émotion du narrateur comme obstacles pour l'apprenant, dont 8.34% pour l'argumentatif et 16.66% pour le théâtral.

6. Le genre facile à enseigner est:...Pourquoi?.....

Réponse	explicatif	argumentatif	historique	total
Nombre	40	10	10	60
Taux	66.67%	16.66%	16.66%	100%

Commentaire: 66.67% d'enseignants pense que le genre facile à enseigner est l'explicatif pour son lexique scientifique et sa richesse en procédés explicatifs dont, l'argumentatif partage le même pourcentage (16.66%).

7. Le programme et le curriculum de français au secondaire donnent-ils importance à la linguistique textuelle?.....

Réponse	OUI	NON	Pas trop	total
Nombre	54	01	05	60
taux	90%	1.66%	8.34%	100%

Commentaire: 90% d'enseignants répond par **OUI** à cette question, ce qui signifie que la linguistique textuelle occupe une place importante au secondaire.

8. Les activités linguistiques proposées dans les manuels scolaires sont-elles:

b. Suffisantes **b. insuffisantes**

Réponse	Suffisantes	insuffisantes	Sans réponse	total
Nombre	20	35	05	60
Taux	33.33%	58.34%	8.33%	100%

Commentaire: 58.34% pour cent voit que les activités linguistiques du manuel scolaire sont insuffisantes dont 33.33 % les perçoit suffisantes et 8.33 sans réponse.

9. Visent-elles plus : a. La compréhension d'un texte

b. La production d'un texte

Réponse	La compréhension d'un texte	La production d'un texte	total
Nombre	36	24	60
taux	60%	40%	100%

Commentaire:60 %de P E S voit que les activités linguistiques proposées dans le manuel scolaire visent la compréhension d'un texte et 40 pense qu'elles ont pour objet la production d'un texte .

10. Les moyens linguistiques intégrés dans le programme articulent –ils :

b. La phrase **b. Le texte**

Réponse	La phrase	Le texte	taux
Nombre	10	50	60
Taux	16.33%	83.67%	100%

Commentaire:83.33% de p e s affirme que les moyens linguistiques intégrés dans le programme officiel de français au secondaire articulent le texte.

11. En tant que enseignant du fle la linguistique textuelle vous parait :

utile

b. inutile

Réponse	utile	inutile	taux
nombre	60	00	60
Taux	100%	00%	100%

Commentaire:100 %d'échantillon croit que la linguistique textuelle est utile.

12. Vous l'utilisez plus à: a. L'analyse du texte **b. La rédaction d'un texte**

c. les deux

Réponse	L'analyse du texte <input type="checkbox"/>	La rédaction d'un texte	les deux	Total
Nombre	10	05	45	60
Taux	16.33%	8.67%	75%	100%

Commentaire :75 %de notre échantillon pense utiliser la linguistique textuelle au sein de l'enseignement de l'écrit(compréhension, production).

13. Voyez –vous que cette démarche est au service de l'apprentissage du fle:

a. Oui **b. Non** **Justifiez:.....**

Réponse	Oui	Non	Total
Nombre	60	00	60
Taux	100%	00%	100%

Commentaire: 100% de p e s affirme que l'apport majeure de la linguistique textuelle à l'apprentissage du fle au secondaire.

14. L'enseignement du texte au secondaire a-t-il besoin de la linguistique textuelle?

a. Oui **b. Non** **Justifiez:...**

Réponse	Oui	Non	Total
Nombre	60	00	60
Taux	100%	00%	100%

Commentaire: 100 d'enseignants opte sur le besoin incessant de la linguistique textuelle à l'enseignement du texte au secondaire .

15. Dans l'analyse d'un texte vous intéressez plus à:

- a. La composante culturelle
- b. . la composante linguistique
- c. . la composante socioculturelle.

Pourquoi?.....

Réponse	La composante culturelle	la composante linguistique	la composante socioculturelle	Total
Nombre	10	30	20	60
Taux	16.33%	50%	33.67%	100%

Commentaire: Dans l'anlyse du texte 50% de notre échantillon favorise la composante linguistique en défendant son choix par la finalité du programme qui est l'apprentissage d'une langue ,33.67% préfère plus la composante socioculturelle et 16.33% la composante culturelle.

16. Quelle compétence vous paraît de priorité:

a .linguistique b.textuelle c. communicative

Réponse	linguistique	communicative	Total
Nombre	10	50	60
Taux	16.67%	83.33%	100%

Commentaire: 83.33 %des professeurs voit que la compétence communicative est de priorité.

17. La linguistique textuelle menace-t-elle la grammaire de la phrase?

Oui Non Justifiez:.....

Réponse	Oui	Non	Total
Nombre	10	50	60
Taux	16.67%	83.33%	100%

Commentaire:83.33% des enseignants répond par NON en justifiant qu'elles sont complémentaires.

18. Quelles activités appréciez-vous faire avec vos apprenants:

b. rédactionnelles b. de remplacement c.de choix multiples

Réponse	rédactionnelles	de remplacement	de choix multiples	Total
Nombre	20	10	30	60
Taux	33.67%	16.33%	50%	100%

Commentaire :Les activités préférées chez les enseignants de notre échantillon sont 50% de choix multiple,33.67% rédactionnelles et 16.33 %de remplacement ce qui justifie le souci d'enseignants à s'adapter au niveau de leur apprenants.

19. Quand vous évaluez les productions écrites de vos apprenants sur quel côté linguistique basez -vous?

- a .la conjugaison b.la syntaxe c. la progression thématique d.l'orthographe

Réponse	. la conjugaison	la syntaxe	la progression thématique	l'orthographe	Total
Nombre	05	10	40	05	60
Taux	8.33%	16.66%	66.67%	8.33%	100%

Commentaire: La progression thématique prend la grande partie dans l'évaluation de l'écrit de 66.67 ,puis la syntaxe de 16.66 et la conjugaison et l'orthographe de 05 pour chacune.

20. Basez-vous sur la cohésion et la cohérence? OUI NON

Réponse	OUI	NON	Total
Nombre	60	00	60
Taux	100%	00%	100%

Commentaire: Tous les enseignants se basent sur la cohésion et la cohérence qui sont deux composantes essentielles de la linguistique textuelle.

21. Les exemples que vous proposez dans une séance de grammaire sont-ils:

- a .des textes b. des paragraphes c. des phrases

Réponse	des textes	des paragraphes	des phrases	Total
Nombre	35	15	10	60
Taux	58.33%	25%	16.66%	100%

Commentaire:La totalité d'enseignant préfère proposer des textes dans la séance de grammaire.

22. Vous basez plus sur la grammaire : explicite implicite

Réponse	explicite	implicite	Total
Nombre	00	60	60
Taux	00%	100%	100%

Commentaire: La grammaire implicite est la plus praticable au secondaire d'un taux de 100%

23. Vérifiez -vous la compréhension d'un cour de grammaire par demander à vos apprenants à rédiger:

A . des phrases b. des passages c. un texte

Réponse	des phrases	des passages	un texte	Total
Nombre	3	45	12	60
Taux	5%	75%	20%	100%

Commentaire: Selon les résultats une majorité remarquable opte pour la rédaction des passages lors de l'évaluation de la grammaire.

Conclusion partielle n°02: A partir des résultats du questionnaire, les enseignants du secondaire focalisent sur l'importance de la linguistique textuelle et son apport considérable à faciliter l'enseignement du texte au secondaire ce qui contribue alors à prouver sa place dans leurs pratiques enseignantes.

Conclusion générale

Dés le début et tout au long de notre recherche ,nous avons tenté d'atteindre nos objectifs cités dans l'introduction, qui se résume dans le souci de connaître la place de la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte au secondaire ainsi que montrer son utilité , son apport à l'apprentissage du fle et aussi de l'abondance de l'explicite.

D'après l'enquête menée d'abord au sein des documents officiels de français du cycle secondaire et ensuite la distribution de soixante copies d'un questionnaire de vingt trois questions aux P E S de la circonscription M'sila 01 et puis l'analyse des résultats ,nous avons aboutis aux résultats suivants :

1-Le texte au secondaire est très varié dans les trois niveaux qui nous semblent complémentaire dont les deux premières années s'iintéressent à maitriser la notion du texte par l'apprenant qui l'aura besoin dans la troisième année.

2-La linguistique textuelle occupe une place considérable soit dans le programme officiel de chaque année ;soit dans les pratiques des enseignants qui l' estime un abri de la linguistique explicite.

Enfin,nous insistons sur l'enrichissement de cette étude par des études ultérieures qui traitent spécifiquement chaque objet d'étude programmé dans ce cycle d'une façon détaillée et unique pour donner plus de solutions aux P E S en ce qui concerne la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte.

BIBLIOGRAPHIE

1/Ouvrages:

- ❖ Professeur: Jean-Emmanuel LE BRAY cour de la Linguistique Textuelle et Didactique de l'Écrit.
- ❖ Weinrich H (1997), « Les fonctions de la grammaire textuelle », in La Grammaire Textuelle du Français, pp 97-110.
- ❖ Shirley C-T. (2000), La cohérence textuelle : pour une nouvelle pédagogie de l'écrit, Paris, l'Harmattan.
- ❖ ADAM, J-M, Linguistique textuelle. De genres de discours aux textes, Editions Nathan, Paris, 1999
- ❖ -Initiation à la linguistique textuelle ,études de Halina Grzmit-Tylutki.
- ❖ -Enseignement de français dans le secondaire algérien: pour une perspective énonciative de l'écrit. Nabila BENHOUBOU.
- ❖ --L'enseignement/apprentissage du fle dans le secondaire algérien présenté par Benzergoug Souhila(M A A ENS Bouzereah.
- ❖ -Adam, J.M, in Shirley, C, T, les textes : type et prototype, paris, Nathan ,1997. Beagrande,R .linguistique textuelle au cours des années ,1990
- ❖ C. Fisher & M.-C. Dufour-Beaudin « Pour écrire un texte sans fautes.
- -Shirley C, T, langue de spécialité, cohésion culture et cohérence, Paris, l'harmattan, 1994.

2/ Articles et documents officiels:

- ❖ -MEN "manuel scolaire de français 1ere a s.ONPS
- ❖ -MEN "manuel scolaire de français 2eme a s.ONPS
- ❖ --MEN "manuel scolaire de français 3eme a s.ONPS

- ❖ -M E N Programme officiel de français 1ere année secondaire ,offices nationale des publications scolaires.Janvier2005.
- ❖ M E N Programme officiel de français 2eme année secondaire ,offices nationale des publications scolaires.
- ❖ M E N Programme officiel de français 3eme année secondaire ,offices nationale des publications scolaires.Aout2012
- ❖ -Document d'accompagnement du programme de français 1 a s.Avril2005.

- ❖ Document d'accompagnement du programme de français 2 a s.Mars2006
- ❖ Document d'accompagnement du programme de français 3 a s Juin2011.
- ❖ Guide du professeur 3 a s tous les filières Fethi MAHBOUBI IEF.
- ❖ Guide pédagogique du manuel destiné aux professeurs de 2 a s.
- ❖ Curriculum de français 1 a s toutes les filières
- ❖ -Curriculum de français 2 a s toutes les filières. Janvier2006.
- ❖ Curriculum de français 3 a s.
- ❖ M E N Progressions annuelles de français 1ere a s .17/09/2021.
- ❖ M E N Progressions annuelles de français 2eme a s .17/09/2021.
- ❖ M E N Progressions annuelles de français 3eme a s .17/09/2021.
- ❖ -Ameur Azzedine cours " didactique de l'écrit ' Université de M'sila.
- ❖ Ameur Azzedine cours "la didactique de la lecture".

3/Mémoires et thèses:

- ❖ -Khaldi Nihad université de Béjaia "la grammaire textuelle dans l'enseignement de la nouvelle fantastique.
- ❖ MANNANI Safia "l'accompagnement des apprenants dans l'apprentissage de la cohérence textuelle dans la production écrite en FLE cas des apprenants de la 2 ème année secondaire'.
- ❖ M. / CHALANE Jugurtha M. / BRAHMI Fatsah"Enseignement de la cohésion textuelle au secondaire"

Résumé

Notre étude est faite dans le domaine de didactique des langues étrangères et interculturelité ,elle est intitulée "enseigner le texte au secondaire ,quelle place pour la linguistique textuelle ",pour objet de savoir la place de la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte au secondaire .Nous avons tenté à répondre aux questions posées dans l'introduction et en mesurant nos hypothèses par le biais d' une analyse des documents officiels de français ainsi qu'en distribuant un questionnaire à un échantillon d'une soixantaine d' enseignants dans la circonscription de M'sila 01.

Cette recherche est finie par ramasser les copies en analysant les résultats qui était positifs affirmant la place de la linguistique textuelle dans l'enseignement du texte au cycle secondaire.

Mots clés: enseigner, le texte, la linguistique textuelle, le cycle secondaire.

ملخص بالعربية

"تندرج دراستنا هذه ضمن تعليمية اللغات الأجنبية والتثقف 'عنوانها "تدريس النص في مرحلة الثانوي ،ماهي مكانة علم اللغات النصي؟"حيث تهدف إلى معرفة مكانة علم اللغات النصي في تدريس النص في مرحلة الثانوي. حاولنا من خلال هذه الدراسة الإجابة على الأسئلة المطروحة في المقدمة وقياس مدى صحة الفرضيات بواسطة تحليل الوثائق الرسمية للغة الفرنسية وقمنا كذلك بتوزيع استبيان على عينة من أساتذة الثانوي لمادة الفرنسية يقدر عددهم بستين أستاذا وأستاذة في المقاطعة مسيلة رقم واحد. أنهينا بحثنا هذا بجمع وتحليل نتائج الاستبيان التي كانت إيجابية وأثبت وجود علم اللغات النصي في تدريس النص في مرحلة الثانوي."

Abstract of English language .

Our study is done in the field of didactics of foreign languages and interculturality under title "teaching the text in secondary school, what place does textual linguistics has here?"

The aim of this search is to know what is the place of textual linguistics in teaching text in secondary school.

IN our study we have tried to answer this questions and measure our hypothesis from the expert of an analysis of official documents of french.

So, we set a questionnaire to a sample group of sixty teachers in distich N°01 in M'sila.

The study has ended by gatheries the copies and analyzing the finding which where positive.